

Eclairages interdits sur mai 68

Par Ortograf-fr (Louis Rougnon Glasson)

En bref: *la situation explosive qui a abouti aux événements que l'on sait était le résultat d'une connivence entre dirigeants de droite et dirigeants de gauche, dans une vieille complicité obscurantiste et antidémocratique.*

Quarante ans plus tard, la situation ne s'est pas améliorée, elle a empiré, mais elle peut durer sans explosion sociale aussi longtemps qu'il n'y aura pas de vrai détonateur.

A - Les silences autour de la réforme ratée de Christian Fouchet

L'explosion de mai 68 n'aurait jamais pu avoir lieu sans l'entrée en vigueur de la réforme Fouchet pour les universités à la rentrée de l'automne 67.

Comme toutes les réformes bidon successives de l'Education Nationale, celle-ci était prétextée par les meilleures intentions.

En cherchant sur internet les liens entre la réforme Fouchet et mai 68, on trouve **difficilement** une mention de cette réforme. Par exemple, sur "erudit.org":

"La mise en oeuvre des réformes Fouchet (du nom du ministre gaulliste de l'Intérieur), visant à rendre plus efficace le fonctionnement des universités françaises, a provoqué le refus de participer aux cours de la part d'un certain nombre d'étudiants nanterrois.

Enfin, de ce mouvement contre les réformes Fouchet naît un petit groupe d'étudiants particulièrement actif et contestataire sur le plan politique, les « Enragés ». Selon eux, il faut s'attaquer à l'université comme telle, en tant

qu'instrument de domination au service du gouvernement et du système capitaliste. Pour ce faire, les Enragés empêchaient la tenue des cours magistraux au nom de la révolution."

Cet article a déjà le grand mérite d'exister, il ne faut pas lui en demander plus.

Il ne fait **aucune analyse critique** des réformes Fouchet, mais rapporte uniquement la **bonne intention affichée**: "rendre plus efficace le fonctionnement des universités françaises"

Or, déjà plus d'un an auparavant les tracts en milieu universitaire montraient une effervescence sur la question. Selon une rumeur que l'on pouvait entendre à cette époque, le ministre aurait dit au contraire: "**Y a trop de gens qui veulent trop en savoir**".

Quarante ans plus tard, l'article oublie de considérer que l'ensemble des différentes réformes Fouchet et de leurs prolongements ultérieurs **ne semble toujours pas avoir fait ses preuves**, si l'on en juge par l'animosité manifestée autour des problèmes du Mammouth.

Cette réforme n'avait décidément pas obtenu le consensus dans son berceau, le résultat n'a jamais été au rendez-vous, sa mise en place a entraîné une énorme pagaille. Mais le plus cocasse est dans les changements qu'elle a apportés.

B - La réforme à contre-sens, mais toujours en vigueur

Il se trouve que ces changements allaient **exactement en sens inverse de ce qui s'est fait en Finlande**, et qui explique l'excellence actuelle de l'enseignement finlandais et la bonne santé économique et sociale de ce pays. **L'enseignement à la carte disparaissait du second cycle universitaire français**, tandis que, aujourd'hui, en Finlande, **dès le niveau lycée**, l'enseignement à la carte fait que 40% du bagage est acquis dans le cadre des options, et que le groupe classe n'existe plus !

Avant la réforme Fouchet, l'enseignement à la carte existait au niveau universitaire, à partir de la

page 1 / 6

deuxième année de fac. Après l'année de propédeutique, les étudiants s'inscrivaient chaque année aux certificats de leur choix, dans l'ordre qui leur convenait.

Cet enseignement à la carte a donc été supprimé à la rentrée 1967. Après deux années de propédeutique, un étudiant devait désormais opter soit pour une licence nécessitant une année d'études, soit pour une maîtrise nécessitant deux années d'études. **A l'intérieur de ces deux menus, aucun choix n'était possible.**

Pourquoi cette réforme a-t-elle été décidée ? Pourquoi en parle-t-on si peu aujourd'hui, alors qu'elle règle encore le fonctionnement tant décrié de nos universités ?

C - Manipulation, quand tu nous tiens...

Il se trouve que les questions et interrogations sur l'histoire récente de notre système éducatif sont passablement **occultées par les gens qui s'agitent autour du Mammouth**. Les causes de la supériorité du modèle finlandais sont prestement passées aux oubliettes, et on s'empresse d'ajouter que ce modèle est incompatible avec notre "culture latine".

Si l'on en juge par la censure folle qui a frappé la première parution du présent article sur le forum Education de France 2 en avril 2008, les considérations que vous trouvez ici ne risquent pas de franchir la **censure orchestrée par nos médias, par nos fédérations de parents d'élèves, et par nos syndicats et autres organisations d'enseignants**.

D'autre part, en exploitant un certain mythe de mai 68, nos médias l'on réduit à une libération des moeurs. En réalité, cette libération des moeurs qui, à l'époque, était déjà commencée depuis quelques années, a constitué une **échappatoire commode**, une espèce de drogue, un nouvel opium pour le peuple.

A l'automne 68, à l'occasion de la sortie d'un nouveau film qui arrivait juste à point, une grande affiche placardée dans les campus annonçait on ne peut plus clairement la couleur: "Tous les sans-culotte ne sont pas des révolutionnaires, mieux vaut faire l'amour"

D - Fin de la parenthèse Jules Ferry

Aux alentours de 1960-70, l'allongement de la scolarisation est allé de pair avec la disparition de l'enseignement de Jules Ferry, qui était symbolisé par le certificat d'études et qui assurait aux milieux populaires une solide culture de base.

1°) Aventurisme pédagogique et intellectualisme délirant

A la même époque, et **comme par hasard, au niveau des méthodes, l'aventurisme pédagogique prenait son essor**: on mettait en place la méthode globale pour que les écoliers ne sachent plus ni lire ni écrire, on mettait en place les maths modernes pour que les mêmes écoliers ne sachent pas compter, et on bluffait les parents avec la targette à pêne plat pour que leurs enfants soient définitivement écoeurés par tout ce qui touche aux techniques.

2°) Le tronc commun hypertrophié ou la mise en panne délibérée de l'ascenseur social

Les hommes invisibles qui ont planifié la mise en place progressive d'un tronc commun hypertrophié ne pouvaient pas l'ignorer. Si l'on impose à tous des bagages initiaux identiques, les individus se trouvent fatalement être concurrents entre eux, au niveau d'une embauche où les places sont limitées.

La difficulté d'insertion des jeunes sur le marché du travail est donc un dégât notoire, parmi beaucoup d'autres, de cette politique du même enseignement pour tous.

Mais ce dégât est encore aggravé par la tournure abstraite des programmes.

3°) Un travail de coucou marginalise et élimine de plus en plus tout ce qui est culture populaire, culture professionnelle, connaissance des techniques.

Le cadre d'un tronc commun ne laisse naturellement aucune place à des questions qui n'intéressent que des spécialistes, il se limite donc à des "fondamentaux" définis par les hommes invisibles qui président à nos destinées.

En fonction d'un préjugé digne des aristocrates de l'Ancien Régime, l'Education Nationale a alors appris aux enfants français qu'il ne devaient pas se salir les mains dans des activités réservées à des roturiers, ni se polluer l'esprit avec des activités réservées à des marchands, qui plus est suspectés de capitalisme.

Cet angélisme imposé est une bonne affaire pour des affairistes voyous, parce qu'il leur laisse le champ libre. Il fait le lit d'une société mafieuse. Cet aspect de la question n'a pas empêché nos décideurs de jouer sur le velours, dans la mesure où nos fédérations de parents d'élèves et nos syndicats d'enseignants interdisaient tout débat.

Au final, nous réalisons en vraie grandeur la dialectique du maître et de l'esclave. D'où la réaction entendue: "Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés", preuve de cynisme, sinon d'aveuglement. Pendant ce temps, des gens mieux lotis que les SDF très cultivés se serviront dans les caisses de l'Etat pour embaucher les fameux "plombiers polonais".

A deux siècles d'écart, la République Monarchique nous reproduit ainsi les tares de l'Ancien Régime qui ont abouti à la Révolution Française: mépris des activités roturières, incompetence des dirigeants. Ajouter aussi une intelligence à courte vue dans l'art de manipuler.

E - Hypothèse obscurantiste: la maladie du Mammouth à la lumière de son histoire

L'hypothèse obscurantiste consiste à faire un procès d'intention contre ceux qui ont décidé souverainement de la politique éducative française depuis l'abandon de l'école de Jules Ferry vers 1960, tous partis politiques confondus. Elle les accuse a priori d'avoir cherché à garantir un ordre social en le fondant sur l'ignorance populaire.

Ce n'est jamais qu'une hypothèse, mais, sur la base du "tout s'est passé comme si...", ses conclusions collent très bien avec tout ce qu'on a pu observer

En tant que règlement de compte au sujet du passé, elle n'aurait rigoureusement aucun intérêt, mais, en ce qui concerne l'avenir, elle a l'énorme avantage de forcer le Mammouth à fonctionner

*dans la **transparence** et à fonder sa politique sur des **bases saines**, notamment dans sa gestion du compromis **élitisme - égalitarisme**.*

1°) Un vieil héritage

"A la veille de la Révolution Française, pour beaucoup d'auteurs, et non des moindres - Voltaire et Rousseau par exemple - il ne faut pas instruire le peuple". (Dans "La lecture du peuple au siècle des lumières", "Bulletin des Bibliothèques de France", par Noë Richter, 1976)

L'option contraire, visant à une large instruction du peuple, a tout de même quelques partisans très minoritaires: l'abbé Grégoire, le pasteur Oberlin, le cistercien et agronome Féroux. Leurs ambitions pour le peuple sont à la fois fondées sur les principes philanthropiques et humanistes et en même temps justifiées par la perspective d'un meilleur service rendu à la collectivité.

Selon la même excellente source, l'idée selon laquelle l'ignorance du peuple est "non seulement utile, mais même nécessaire" a été "exprimée dès le début du dix-septième siècle, aux Etats-généraux de 1614, répétée par Richelieu, par Colbert, par les prédicateurs, les pédagogues et les philosophes du dix-huitième siècle, elle passe dans les cahiers de doléances et se retrouve intacte dans la pensée conservatrice du dix-neuvième siècle qui ressassera cette vérité jusqu'à ce que l'école obligatoire l'ait rendue caduque" (Même source: B.B.F., 1979).

2°) Une interrogation

Cet état d'esprit aurait-il disparu soudainement avec l'école obligatoire de Jules Ferry ? La question est classée un peu vite par Noë Richter, qui semble sur ce point emboucher la trompette de la propagande officielle, sur les aires de : "Tout va très bien, Madame la Marquise".

Comme si un simple coup de baguette magique avait pu être suffisant pour changer instantanément une mentalité séculaire !

En réalité, si l'école de Jules Ferry a pu être mise en place, c'est au forceps, parce que **la classe dirigeante s'y trouvait contrainte à la fois par la défaite de la guerre de 1870 et par l'échec social mis en évidence par la Commune de**

Paris. Entre 17 000 et 30 000 parisiens fusillés au cours de la semaine sanglante en mai 1871, un pour cent de la population de la ville!

Manifestement, tous partis politiques confondus, les classes dirigeantes françaises, hostiles à l'instruction populaire, ont eu peur de se voir déposséder de leur pouvoir par le prestige grandissant de la Prusse. Les humanistes sincères en ont profité pour mettre en place un enseignement populaire qui tenait bien la route. Jules Ferry a justifié sa politique en déclarant à l'Assemblée Nationale: "je ne veux pas laisser faire du feu sous une marmite sans eau".

On est alors en droit de se poser toutes sortes de questions sur les gesticulations impuissantes autour de la maladie du Mammouth.

L'obscurantisme n'aurait-il pas fait un retour en force, à partir du moment où toutes les forces avides de pouvoir arrivaient à s'entendre pour le partager entre elles?

F - L'obscurantisme n'existe pas, il est donc facile de l'éviter

Avant de retourner davantage le couteau dans la plaie en apportant d'autres indices, on remarquera d'abord qu'on peut se mettre à fonctionner immédiatement sur des bases saines, sans avoir à se battre inutilement sur la responsabilité des fautes passées.

Pour que l'hypothèse obscurantiste n'ait plus aucune raison de pouvoir être soulevée en ce qui concerne l'évolution à venir, il **suffirait tout simplement d'introduire systématiquement le débat démocratique sur la politique générale de l'Education Nationale, et sur chaque projet particulier de réforme AVANT qu'il n'entre en application.**

Autrement dit, on introduirait ici une étude critique analogue à ce qui peut se faire dans le cadre d'une association de consommateurs.

Mais naturellement, ceci exige l'existence d'un cadre dans lequel un tel débat ouvert et équitable puisse se faire. Et pour le moment, ce cadre n'existe pas du tout en dehors d'internet.

Il faut exiger que les **médias** français, et notamment ceux des **fédérations de parents d'élèves** et ceux des **syndicats et autres organisations d'enseignants fassent enfin cesser leur censure, leur désinformation, et les grossières ficelles de leur manipulation, pour tout ce qui concerne la politique éducative et les programmes scolaires.**

Le fait qu'il ait fallu une quinzaine d'années avant de s'apercevoir que les maths modernes n'avaient peut-être pas été la meilleure des choses n'est qu'un exemple particulièrement révélateur. Même chose pour le développement du tronc commun, sans parler de tout le reste.

G - Des indices plus que gênants

La manière dont on a pu observer les mécanismes d'une désinformation systématique et savamment organisée sur le forum Education de France2 nous indique, par simple extrapolation, que **la désinformation constatée dans nos médias, dans nos fédérations de parents d'élèves et à l'intérieur du Mammouth ne doit rien au hasard.**

Voir, parmi d'autres,

1°) le tract intitulé: "Les confessions involontaires d'un pédago voyou",

<http://alrg.free.fr/politikograf/format-a4/paj-348-802-confessions-involontaires-voyou-f-tract-a4.pdf>

et sur le site "Esprits Libres",

2°) l'article intitulé:

"Dur ! dur ! pour la censure ! les méthodes de désinformation démasquées grâce à internet"
<http://www.forumdesforums.com/modules/news/article.php?storyid=6984>
doc 398-804

H - Depuis 1968, les alternances politiques n'ont rien réglé

Dans les environs de 1968, le mauvais

fonctionnement de l'école était imputé au capitalisme notamment par le SNES, qui représentait en quelque sorte la pensée unique du Mammouth. Dans l'autre sens, dans la clientèle de droite, ce même mauvais fonctionnement était imputé à la gauche, en arguant du fait qu'elle avait un fief important dans l'Education nationale.

Peut-être existe-t-il encore des gens pour continuer à le voir ainsi. S'il s'en trouve, ils répèteront comme des perroquets quelques slogans cinglants accusant mai 68 d'être à l'origine de nos problèmes actuels, ou bien, s'ils appartiennent à l'autre camp, ils répèteront comme des perroquets les slogans archi-connus accusant "l'opresseur" capitaliste.

Si l'une ou l'autre des hypothèses précédentes était valable, le problème de la maladie du Mammouth aurait été réglé déjà depuis longtemps, à l'occasion de l'une ou de l'autre des diverses alternances politiques.

L'explication à trouver est donc totalement différente: les alternances politiques donnent **l'illusion** de la démocratie. Et **c'est une connivence qui permet aux voyous de droite et de gauche de se partager le pouvoir, en bernant et en entretenant dans l'ignorance leurs clientèles traditionnelles respectives.**

I - La démocratie: qu'est-ce que c'est ?

A la libération, la place prise dans la résistance par les communistes obligeait le gouvernement français à leur donner leur part de pouvoir. La prise en compte de leurs analyses amenait à adopter ce qu'on a appelé l'économie mixte. D'autre part, une espèce de Yalta intérieur tacite leur a donné la mainmise sur l'Education Nationale et sur les secteurs nationalisés.

Jusque là, rien que de très normal, semble-t-il. En réalité, **ce compromis était forcément bancal parce que basé sur un malentendu.**

En France, **le pouvoir ne se partage pas avec le peuple, il se garde ou il se prend entre grands seigneurs.** On a là l'héritage d'une mentalité ancienne dans laquelle l'immaturation politique est entretenue avec le plus grand soin..

Les différentes ruses mises en jeu par ceux qui veulent accaparer et concentrer artificiellement le pouvoir sont tout simplement celles du machiavélisme. Le problème, c'est qu'elles provoquent en permanence un **effet peau de banane**.

Les étudiants en révolte de mai 68 n'ont vu ni l'entourloupe qu'on leur avait faite, ni d'où elle venait, mais ils étaient certains qu'on leur avait fait une entourloupe. Ils se sont alors battus contre l'ordre établi.

Au même titre que la Révolution Française, l'explosion de mai 68, est due à un effet peau de banane combiné avec un effet boomerang.

J - Comment l'effet peau de banane a abouti à un effet boomerang

Toutes ces considérations expliquent le déroulement des événements:

1°) Dans la mise en place de la réforme Fouchet, ni la tête politique de la France, ni celle de l'Education nationale, ne souhaitaient un enseignement supérieur performant.

Pour eux, il s'agissait d'écarter le plus possible les classes moyennes et populaires du savoir, dans la mesure où celui-ci est synonyme de pouvoir.

La dualité politique a permis une **dilution des responsabilités. Ceux qui étaient dans la confiance de la réforme ont joué double jeu, en accusant le gouvernement des dysfonctionnements.**

Le débat qu'il portaient sur la place public servait à donner du pouvoir à leur clan, mais il évitait toute analyse de fond.

2°) Pour le démarrage de l'Université de Nanterre, le Président de Gaulle a fait appel à un germaniste, communiste et ancien résistant, qui a lui-même fait venir ses camarades.

Or, compte tenu de l'effet peau de banane et de

la mentalité liée à la lutte des classes, les enseignants de Nanterre reprochaient à leur patron d'être en collusion avec le Chef de l'Etat.

Ils avaient naturellement toute la possibilité d'attiser à leur guise les étudiants déçus par la Réforme.

3°) Par rapport à la démagogie qui avait été utilisée pour les motiver dans leurs études, les étudiants arrivant à Nanterre ne trouvaient leur compte ni dans leur cadre de vie ni dans le contenu de leur enseignement, **qui se dégradait à l'occasion de l'entrée en vigueur de la réforme Fouchet.**

N'oublions pas que cette réforme a été mise en place **conjointement** par le gouvernement du Général de Gaulle et par la nomenklatura de l'Education Nationale. En cas de désaccord, ils pouvaient toujours s'en tenir au statu quo.

Il n'est pas inutile de rappeler ici ce qui a été dit plus haut, c'est à dire que cette réforme **supprimait l'enseignement à la carte au niveau universitaire**, alors que au contraire, depuis cette époque, l'évolution de l'enseignement finlandais a fortement **développé l'enseignement à la carte au niveau lycée**, à tel point que que le groupe classe n'y existe plus et que 40% du bagage acquis par un élève fait partie des options.

La **pagaille** avec laquelle la réforme elle-même a été mise en place constituait **l'étincelle** qui a permis d'allumer la mèche de la bombe. Au mois de mai suivant **le mécontentement était suffisamment général pour que tout s'enflamme.**

4°) Cette hypothèse d'une collusion au sommet entre "la droite capitaliste" du gouvernement et les "pédagomarxistes" du mammoth est encore confirmée par un livre récent consacré à la visite mystérieuse du Président à Baden-Baden, auprès du général Massu. **Cette visite a surtout servi à vérifier que les ententes qui existaient entre les différents appareils d'états continuaient à être respectées de part et d'autre.**

Le Kremlin n'apportait aucun soutien aux contestataires français. Le gouvernement français n'apportait aucune caution au printemps de Prague. Et notre propagande officielle essayait de

nous faire croire que l'exemple français inspirait l'étranger.

K - Conclusions

1°) Au risque de décevoir ceux qui adorent faire du cinéma pour en découdre dans la guéguerre bien connue, le véritable enjeu de la politique française actuelle n'est pas dans un choix entre la droite et la gauche, il est dans l'interrogation: **avons-nous la maturité politique et la volonté suffisante pour contribuer à obtenir l'information, le débat et l'analyse qui caractérisent une véritable démocratie?**

2°) Les syndicats sont instrumentalisés par les gouvernements quels qu'ils soient pour tenir les enseignants de la base sous leur coupe commune.

La manière la plus immédiate de parer à cette situation consiste à **déborder la langue de bois des uns et des autres par un discours sauvage de vérité devenu facile à mettre en oeuvre grâce à internet.**

Ortograf-fr
Louis Rougnon Glasson
7, rue Alessandro Volta,
Montlebon
F-25500 MORTEAU
tél 03 81 67 43 64

En ajoutant "ortograf" à d'autres mots-clés, vous trouverez l'information manquante de ce que vous cherchez.

Dans sa première version, cet article a été posté et censuré six fois en deux jours sur le forum Education de France2, autour du 07-04-2008.